

Histoire de la poste

Du messenger de Louis XI

au

Relais de poste de Montlandon

POSTES

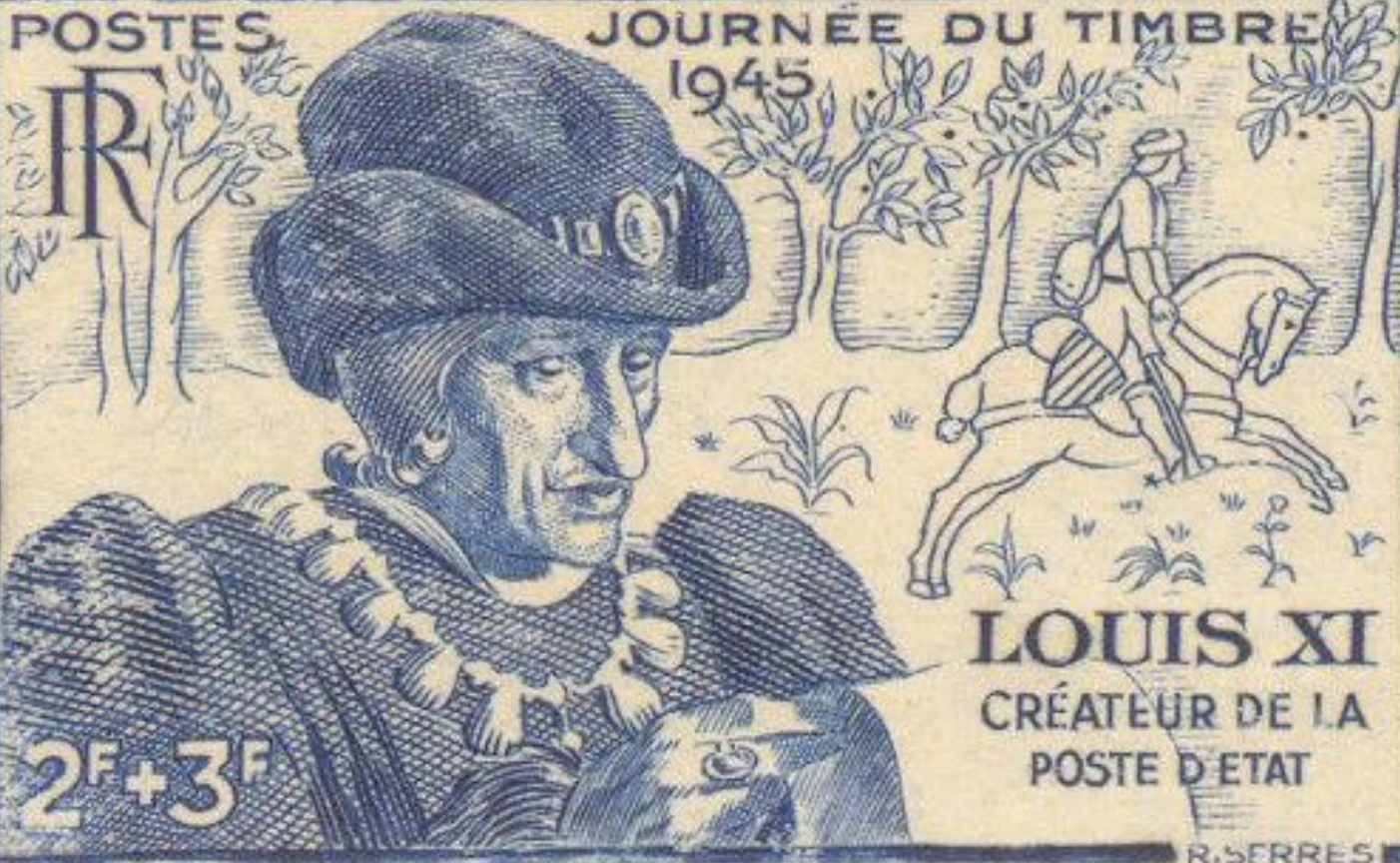
FR

JOURNÉE DU TIMBRE
1945

2F + 3F

LOUIS XI
CRÉATEUR DE LA
POSTE D'ÉTAT

R. SERRES





LOUIS XI

Source : Musée de La Pos

LES RELAIS DE POSTE



Louis XI

Les relais de poste apparaissent à la fin du règne de Louis XI :

en 1464 avec la création du service des Chevaucheurs du Roi.

Les relais de poste implantés sur les premières routes de poste forment un réseau qui, jusqu'au milieu du XVI^e siècle, se concentre surtout dans le Val de Loire, où réside principalement la cour.

Les premières liaisons qui fonctionnaient jour et nuit partaient de Tours, Louis XI séjournant souvent à Plessis les Tours.

Les relais furent installés toutes les sept lieues, soit environ 28 kilomètres, la distance qu'un cavalier peut parcourir au galop.

Le cavalier pouvait alors changer de monture à chaque relais pour parcourir la distance séparant quatre relais, soit près de 90 kilomètres par jour, une distance très importante pour

L'installation de relais toutes les sept lieues permet un gain de temps considérable pour l'échange d'informations.

Les employés des relais sont chargés de ramener les chevaux au relais d'origine, les fameux postillons apparaissent donc à cette époque.

Les premières archives trouvées décrivent l'apparition de la Poste aux Chevaux en 1479, soit trois ans après la mort de Louis XI, créateur de ce service qui sera développé par ses successeurs.

En 1500, Louis XII mit les relais de poste à disposition des voyageurs.

Naissance de la « poste aux lettres

En 1603 Henri IV régularise officiellement le transport du courrier



Henri IV

courriers du roi .

des particuliers, par les
Cette mesure va générer un important
développement du trafic.

A partir du moment où la Poste est
mise à disposition du public, le relais
devient un établissement de la Poste
aux chevaux, géré par le maître de
poste.

Son rôle est d'assurer des montures
fraîches, aux courriers de la Poste
aux lettres en priorité et aux
voyageurs ensuite.

Source : Musée de La Poste

Les relais étaient disposés tout le long d'itinéraires clairement définis.

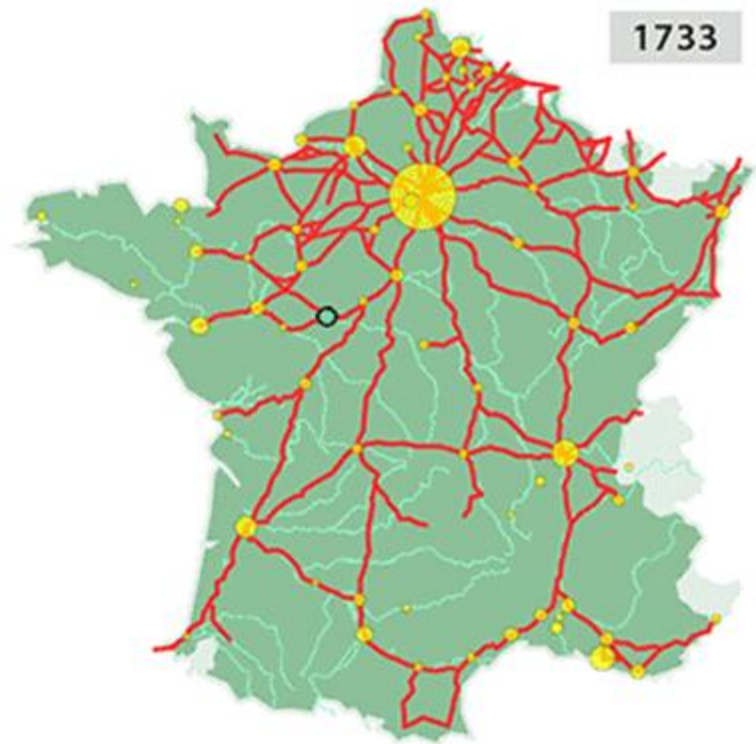
En 1798, 16 routes postales étaient en service , notamment :





- ✓ Paris à Nantes par le Mans
- ✓ Paris à Brest par Alençon et Rennes

Au nombre de 623 en 1632, les relais atteignent en France le chiffre de 1426 à la veille de la Révolution.

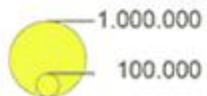
Leur nombre ne cesse de croître dans la première moitié du XIX^e siècle, en lien avec la densification du réseau routier.


Ils avoisinent les 2000 en 1850.



-  Routes de la poste à cheval
-  Territoire de la France actuelle
-  Territoire du royaume de France
-  Principaux fleuves

Population des villes de plus de 10000 habitants



 Tours



LE POSTILLON



Source : Musée de La Poste

Personnage populaire, le postillon assurait le transport des courriers et des voyageurs .

Son travail consistait à guider le cheval d'un relais à un autre, puis de ramener le cheval à vide à son relais de poste d'origine tandis que le voyageur poursuivait sa route.

Il était tenu de porter un uniforme, en 1770, une veste de drap bleu roi à revers et parements en drap rouge, agrémentés de boutons de métal blanc.

Il portait un chapeau rond ou un haut-de -forme en cuir vernis, une culotte de peau jaune ainsi que des bottes fortes.

La couleur vestimentaire variait en fonction du régime politique : verte sous l'Empire bleue au temps de la



Le retour du postillon

Source : Musée de La Poste



Les postillons portaient également des plaques métalliques attestant leur statut. Plaques sur lesquelles était inscrit le nom du relais dont ils dépendaient.

Dans un relais de taille moyenne, le maître de poste se devait d'engager un postillon pour quatre à cinq chevaux.

Les bottes de postillon et le chevaucheur



Source : Musée de La Poste



Ces bottes non articulées, en cuir rigide et armées de fer pèsent plus de 3kg chacune.

Ces bottes ne sont pas faites pour marcher !

Elles sont fixées à la selle et le postillon les chausse en gardant ses chaussures ordinaires, après en avoir garni le fond de paille.

Elles le protégeront en cas de chute ou de battement violent du timon, lorsqu'il dirige l'attelage d'un véhicule hippomobile.

L'histoire des bottes de sept lieues du Petit Poucet

Popularisées par les aventures du Petit Poucet de Charles Perrault, les bottes de sept lieues de l'ogre dévoreur d'enfants, font allusion à celles du postillon.

Charles Perrault en chaussera le Petit Poucet, effectuant comme par magie sept lieues à chaque enjambées, soit la distance moyenne entre deux relais.

LA MALLE – POSTE

La malle– poste est un véhicule à deux ou quatre roues .

Elle apparaît à la Révolution pour transporter les dépêches, le courrier et les voyageurs .

Jusque dans les années 1820, on la désigne sous le terme de voiture–malle.

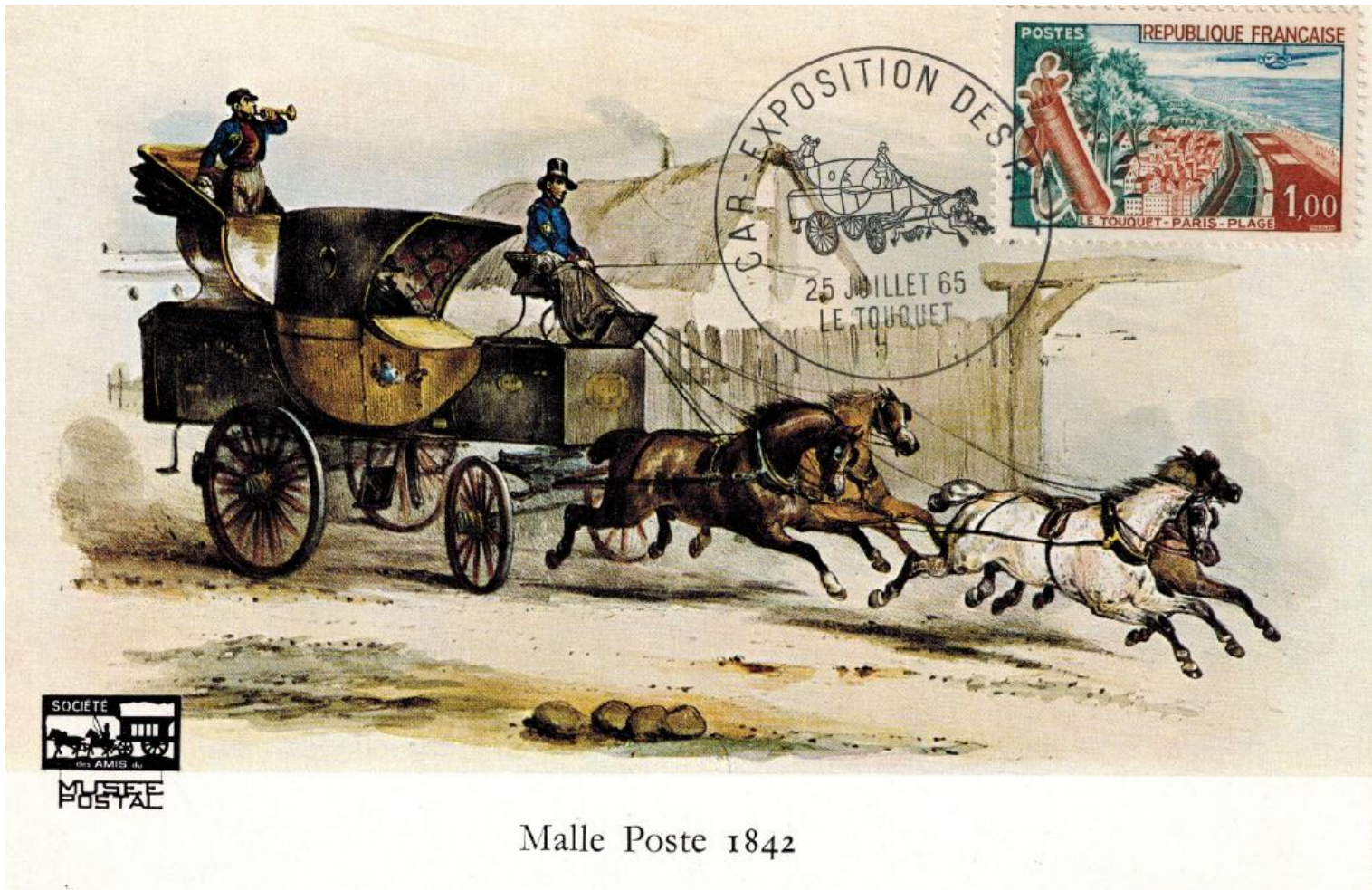
Plus rapides que les diligences, ces malles circulaient grand train, tirées par 4 chevaux de trait robustes, tels que les Bretons, les Ardennais et les Percherons à la robe gris



Malle-poste

Source : Musée de La Poste

Le 1er mai 1793 est créée une régie commune pour la gestion des postes et messageries.



Malle Poste 1842

LE MAÎTRE DE POSTE

Titre officiellement accordé par l'édit de 1630.

D'abord érigée en office.

Puis avec l'édit de janvier 1692, la charge de maître de poste est pourvue par désignation royale.

Le maître de poste exerce son activité en vertu d'un brevet qui lui est délivré .

Dans la plupart des cas, ce brevet reste au sein du patrimoine familial.

La charge de maître de poste se transmet de père en fils ou de l'époux défunt à la veuve.

Cette charge est très convoitée , car liée à l'obtention de privilèges, comme par exemple, l'exemption du paiement de la taille ainsi que l'exonération de l'impôt pour les terres.

Son statut comporte néanmoins de nombreuses obligations

Le maître de poste :

- ✓ doit résider sur place, posséder des bâtiments capables d'héberger équipages et montures, disposer d'un nombre suffisant de chevaux,
- ✓ doit marcher à toute réquisition, garantir le transport gratuit des dépêches du roi et du public sur les routes de postes, celles qui sont parcourues par les grands courriers.

Brevet de Maître de Poste
au Palais d'Arthenay
département du Loiret



Pour la Route de
Paris à Bordeaux

Au Nom du Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat des Finances, sur la présentation du Directeur général des Postes, et d'après le compte rendu des facultés et de l'épuration de M. Tournan (Caumont), l'commet pour remplir la place de Maître de la Poste aux chevaux d'Arthenay département du Loiret route de Paris à Bordeaux à la charge par lui d'avoir le nombre de Postillons, Chevaux et Equipages prescrit pour le service de ce Palais, et de se conformer en tous points aux Lois et Réglements sur le fait des Postes, à peine de révocation.

Le présent Brevet sera enregistré à l'Administration des Postes, et à la Mairie de la résidence du Maître de Poste.

À Paris, le 10 Février de l'an 1829

N° :

Le Ministre Secrétaire d'Etat des Finances,

Le Conseiller d'Etat,
Directeur général des Postes,

1829

Exigible à l'Administration des Postes,
le 12 février 1829
Le Secrétaire général des Postes,
Roques



L'Administrateur des Postes, chargé
du service des Relais,

Le 10 Février 1829



Ministère des Finances
Le Ministre Secrétaire d'Etat des Finances

[Signature]

Brevet de maître de poste 1829



La Révolution met fin aux privilèges des maîtres de poste mais leur verse des indemnités et les subventionne pour les chevaux employés pour la malle et pour les postillons.



Costume de 1845
Source: Musée de la Poste

A partir de 1805 et tout au long du XIXème le maître de Poste perçoit :
outre sa rémunération lorsqu'il loue des chevaux,
une taxe par poste et par cheval chaque fois qu'un particulier ou un messenger passe devant son relais, sans en utiliser

LE RELAIS DE MONTLANDON



La création du relais.

Jusque vers 1770 la route de Poste de Paris à Nantes passait par Chartres / Courville / La Loupe et Nogent le Rotrou .

Afin de raccourcir la route, il fut décidé de construire une nouvelle voie entre Courville et Nogent le Rotrou.

Elle passerait par Montlandon au lieu de La Loupe, une voie plus courte d'une lieue soit 3 898 mètres.

En 1772 le « chemin de Courville à Nogent le Rotrou » était en construction (l'actuelle D 923)

Le défaut d'une poste à MONTLANDON oblige les malles à passer par La Loupe ».

- ✓ Une première proposition d'établissement d'un relais à Montlandon, est faite au Conseil des Postes le 22 nov 1771, par Monsieur de Saint Fargeau, Seigneur de Montireau, pour « communiquer de Courville à Nogent le Rotrou », nous apprend une lettre du 22 novembre 1776.
- ✓ au conseil du 6 novembre 1772, le Sieur l'Eschevin, visiteur rend compte de l'imperfection du chemin. Il est donc décidé d'attendre la fin de sa

Lettre de création du relais de Montlandon

Paris, le 22. 9.^{bre} 1776. J.

Monsieur,


La proposition d'un établissement de poste à Montlandon a été faite au conseil du 22. 9.^{bre} 1774. par M.^r Des-Fargeau, pour communiquer de Combrille à Nogent-le-Rotrou; mais M.^r L'Eschevin, visiteur, ayant rendu compte au conseil du 6. 9.^{bre} 1772. de l'imperfection du chemin, il a été décidé d'attendre qu'il eût fini.

L'ARRIVEE DU PREMIER MAITRE DE POSTE

Etienne Charles Le Marié

12 mars 1748:

Bail à l'argent
par le s.^r René fonte
au s.^r Le Marié.
pour la somme de
700.^l par an.

Pardevant  Cyrille Cret notaire
et tabellion des Baronnie et Chatellenie de
Montireau, annexes, et dépendances, y résidant, Soussigné.

n^o. 227:
furent présents s.^r René fonte bourgeois, et
Margueritte francoise Saintu sa femme de luy

Le 12 mars 1778, un premier bail est enregistré par Cyrille Ciret notaire et tabellion des Baronnie et Châtellenie de Montireau :

« à savoir, la maison clos et jardin de Loridet, situés audit bourg de Montlandon ... en outre ... pressoir à cidre, étables, grange, écuries ... une cour entre tous lesdits bâtiments avec un portail donnant sur la rue dudit Montlandon ... »

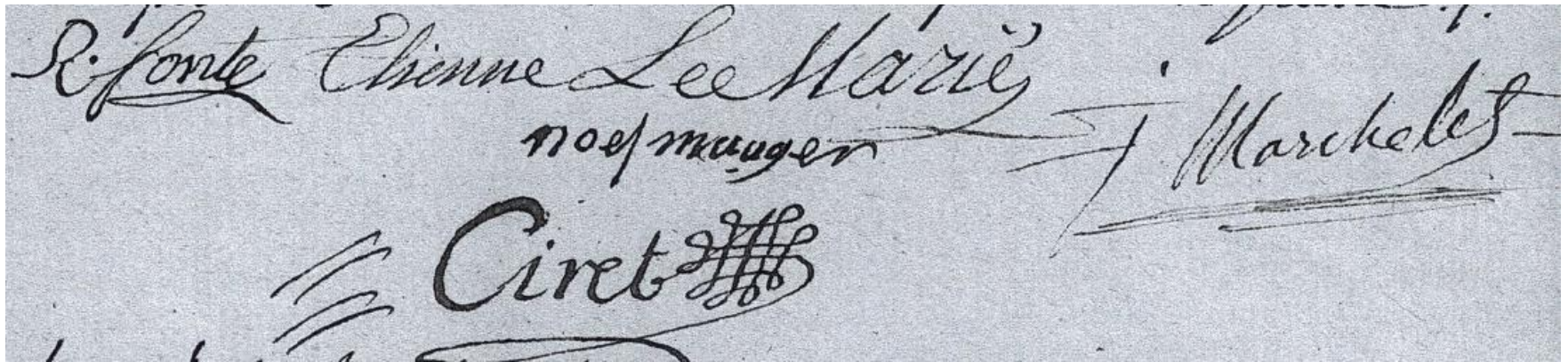
Différentes pièces de terre sont ensuite énumérées, ainsi que de nombreuses obligations faites au preneur :

« premièrement, de faire sa résidence dans lesdits bâtiments et de les garnir suffisamment de meubles et bestiaux; en quantité et qualité suffisante pour la culture desdites terres...» ...

« de faire en outre, deux chapons et deux poulets de

Acte signé en présence de Sieur Jacques Marchelet Maître en chirurgie demeurant au bourg dudit Montireau, et de Noël Mauger , bourgeois demeurant au bourg dudit Montlandon, tous deux témoins qui ont signés avec ledit Sieur preneur, ledit Sieur bailleur, et nous dit notaire ...

Suivent les signatures



R. fonte Etienne Le Marié
noel mauger
Marchelet
Ciret

Sur ce bail Etienne Le Marié est dit maître de poste aux chevaux de Montlandon, demeurant à La Ferté Bernard.

Le 7 octobre 1778 un second bail concerne la ferme et métairie de Campas, située en la paroisse St Hilaire de Nogent le Rotrou.



7. 8. 1778.
Bail de la ferme de
Campas par m.
Pinceloup du tertre
au s. le marié
pour 1200^{fr} par
an.

n° 248

Pardevant  Cyrille Cret
notaire des baronnie et châtellenie
de Montreuil, annexes et dépendances, y resident,
Sousigné.
fut présent Sieur Jean François Pinceloup
Du tertre bourgeois demeurant à Nogent le Rotrou,


Bailleur : Sieur Jean François Pinceloup du Tertre, bourgeois demeurant à Nogent le Rotrou.

Preneur : Sieur Etienne Charles Le Marié maître de poste demeurant au bourg et paroisse de Montlandon.

L'année suivante, le 5 janvier 1779, un nouveau bail est signé pour la métairie de Bertouville et de la Barre situées à St Victor de Buthon

5. Janvier 1779

Bail à moitié
de la métairie de
Bertouville et de la
Barre.

Pardevant  Cyrille Ciret notaire des
Baronnie et chatellenie de Montreuil, annexes et dépendances
y rendent, soussigné.
fut présent Sieur ~~Antoine~~ Pinceloup du tertre bourgeois

Bailleur : Sieur Jean François Pinceloup du Tertre, bourgeois
demeurant à Nogent le Rotrou, paroisse Notre Dame

Preneur : Sieur Etienne Charles Le Marié maître de poste demeurant au
bourg et paroisse de Montlandon

En présence de : Sieur Jacques Marchelet et de Pierre Brissonnet
maréchal

Rapport de l'inspecteur des postes de l'Eure et Loir, Broquet du 9 juin 1838

«Vu le relais de Montlandon, composé de :

✓ 39 chevaux dont 15 nécessaires.

✓ 4 postillons en rang et 1 monteur à défaut.

1^{er} Montaudoin François – 53 ans – 24 ans de service.

2^{ème} Henry François – 56 ans – 20 ans de service.

3^{ème} Védie Louis – 33 ans – 12 ans de service.

4^{ème} Goupil Jean-Pierre – 36 ans – 8 ans de service. »



Arrière cour et remise du relais

Liste nominative des habitants
du
relais de poste de Montlandon

Recensement de 1841

On y trouve

- Lemarié Etienne maître de poste
- Lejeune Marie-Julienne sa femme
- 4 postillons
- 7 domestiques

43	Lemarié	Etienne	Maître de Poste
43	Lejeune ^{femme} Lemarié	Marie-Julienne	(sa femme)
43	Clairardin	François	Domestique
43	Charron	Julien	Domestique
43	Ugeux	François	Domestique
43	Vétié	Pierre	Domestique
43	Clément	Ferdinand ^{fr.}	Postillon
43	Chandout	François	Postillon
43	Tumeau	Louis	Postillon
43	Lesc	François	Postillon
43	Dourdoigne	Marie	Domestique
43	Paulmier	Françoise	Domestique
43	Esnaule	Florence	Domestique

UNE GRANDE FAMILLE PERCHERO
NNE

du

CANTON d'AUTHON du PERCHE

L'histoire commence vers 1610

avec

le mariage de Jean LEMARIE et Marguerite CADIN

Jean LEMARIE épouse vers 1610 Marguerite CADIN

dont un fils Jean 1632 – 1709 bordager à Charbonnières
qui épouse Marie GOISLARD en 1663

6 enfants ----- naissent de cette union -----

1^{er} du nom

Etienne LEMARIE

Receveur de la Seigneurie de la
Herbaudière
Propriété de Hubert d'Assé Sgr des
Autels St Eloi

qui épouse Jeanne CORBIN en 1699 aux
Autels St Eloi.

Etienne décède le 23-7-1710 à Charbonnières

4 enfants ----- naissent de cette union -----

dont

René Le Marié 1709 – 1767

qui épouse Louise OLIVIER en 1737 à Tuffé

Trois générations de Lemarié se succèdent au Relais de poste de Montlandon

Etienne Charles (+ 43a)	1 ^{er} maitre de Poste	1755-1798
Etienne Sébastien 1845 (+ 55a)	l'apogée	1790-
Etienne Julien 1881 (+ 58a)	les difficultés	1823-

Etienne Lemarié arrivé à Montlandon en
1778

est nommé maître de poste en 1780

Etienne-Charles épouse Louise Françoise, le 19 juillet 1779 .
Louise est la fille de Sieur Jacques LEPRINCE Maître de
Poste à Courville

Cinq enfants naissent de cette union.

Louise décède à 32 ans le 2 février 1787.

Aucun héritier mâle pour assurer la succession.

Etienne Charles épouse en seconde noce Andrée
LECOMTE.

Trois enfants naissent :

- Victoire-Adélaïde en 1789
- Estienne-Sébastien en 1790, il succèdera à son père.

C'est la Révolution, en 1790 Etienne-Charles devient électeur pour la nomination des membres de l'Assemblée Constituante du district de cette région du Perche.



Etienne-Charles meurt en 1798 à l'âge de 45 ans.

Son fils Etienne-Sébastien est alors âgé de 8 ans.

Son épouse Andrée LECOMTE assure l'intérim.

Elle devient Maîtresse de poste en attendant la majorité de son fils.

Etienne-Sébastien Lemarié

Etienne-Sébastien devient à 26 ans Maître de Poste.

Titulaire par arrêté royal du 2 novembre 1816.

Il est « *reconnu pour sa fidélité et son affection au service du Roy* ». (Louis XVIII est revenu au pouvoir).

Il épouse Marie Denise Julienne LEJEUNE à St Victor de Buthon le 16 octobre 1822

Trois enfants naissent.

Dont un fils Etienne-Julien qui succèdera à son père.

Etienne-Sébastien était un homme influent et son affaire était prospère.

Etienne-Sébastien devient membre du Conseil Municipal, puis en 1831, Capitaine de la Garde Nationale.

La Garde Nationale est une unité de réserve, susceptible d'être mobilisée en cas de guerre. Sa compagnie est constituée de 64 hommes.

L'horizon n'est pas des plus sereins sous la Monarchie de Louis Philippe dernier roi des Français de 1830 à 1848.

Un vent de révolte souffle dans toutes les classes de la société.

L'avenir des relais de postes est compromis par la construction des lignes de chemin de fer.

Etienne-Sébastien décède en 1845 à l'âge de 55 ans, son fils Etienne-Julien mineur est alors âgé de 22 ans.

« Au nom du roi », Marie Denise Julienne Lemarié obtient le brevet de Maîtresse de Poste et en assure la responsabilité à compter du 2 sept 1845.

Etienne-Julien Lemarié

Etienne-Julien Lemarié est nommé Maître de Poste en 1848 en remplacement de sa mère. Il sera le dernier Maître de poste de Montlandon.

Il épouse Alexandrine Sortais en 1854 . Ils auront dix enfants.

En 1848, le nouveau Maître de poste , capitaine de la Garde Nationale de Montlandon, a 25ans.

Sa situation sociale, son jeune âge, son grade, mais surtout les soubresauts de la Révolution et ses opinions antirépublicaines le font contester de ses hommes.

Etienne-Julien Lemarié possède une bibliothèque personnelle. C'est un érudit doté d'une forte personnalité.

La ligne de chemin de fer Paris Le Mans sera effective le 1^{er} juin 1854.

Le recensement de population de 1856 pour Montlandon mentionne :

- Etienne Lemarié comme propriétaire cultivateur.
- Il n'est plus fait référence à sa fonction de maître de poste .
- Il n'est pas fait état de postillons mais de charretiers.

A noter que la profession de maître de poste disparaîtra d'une manière définitive en 1873.

Etienne-Julien mourut en 1881, tué à 58 ans par la

LES AUBERGES DE MONTL ANDON

La Poste aux Chevaux de Montlandon donne de l'importance au bourg , d'autant que les diligences Paris-Nantes par le Mans, venant de Chartres, y font aussi étape .

Une gendarmerie un temps nommé Garde Nationale .

De nombreux cabarets .

Trois auberges où on loge « à pied et à cheval ».

- L'auberge de la Croix Verte grande route de Chartres
- L'auberge de la Croix Blanche face au cimetière

Face au relais de poste.

Une maison, dont on distingue encore l'enseigne à moitié effacée : **AU POSTILLON FRANÇAIS**



LA FIN DES RELAIS

ET

DES MAÎTRES DE POSTE

Le 19^e siècle fut marqué par le progrès technique
avec
la naissance du réseau ferroviaire.

Les relais de Poste vont subir à partir de la seconde moitié du XIX siècle la concurrence du chemin de fer, permettant une circulation plus rapide des courriers et des colis.

En 1822 le roi Louis XVIII signe une ordonnance de concession d'une ligne de chemin de fer de 18 km reliant St Etienne à Ambérieux.

Achevée en 1825 elle marque la naissance du réseau ferroviaire .

La ligne Paris–Rennes par Chartres et Laval.

Le 26 juillet 1844 le Roi Louis Philippe signe le décret promulguant la loi relative à la construction de la ligne Paris–Rennes .

Quatre ans seront nécessaires afin d'étudier le tracé , procéder aux expropriations de terrains et lancer les travaux .

Le 8 juillet 1849 la liaison Paris Chartres est inaugurée par le Président de la République Louis Napoléon Bonaparte.

Le tronçon Chartres – La Loupe est engagé à la suite de cette inauguration . Ce n'est que le 7 juillet 1852 que le premier train s'arrête à La Loupe.

Des caricatures
témoignent
de l'inquiétude
des maîtres de
Poste
face à l'essor du rail.



**Nez de maître de poste à la vue des locomotives
Clément Pruche (1842)**

Source : Musée de La Poste

Les maîtres de poste
durent se résoudre à abandonner définitivement leur relais.

Avec la suppression de la Poste aux chevaux

remplacée par le chemin de fer,

le cheval payant ainsi son tribut au cheval

vapeur

Le maître de poste disparaîtra le 3 mars 1873

LE BRIGANDAGE

Le transport d'argent et de valeurs par malle-poste ne pouvait qu'attirer la convoitise

« des brigands et des voleurs de grands chemins .»

Les brigandages sont courants au 19^{ème} siècle comme sous l'Ancien Régime.

Quoi de plus simple que de détrousser des voyageurs tremblants et de dévaliser la malle au détour d'un chemin creux ou au cœur d'une forêt perdue.



LES BRIGANDS DE GRANDS CHEMINS

L'attaque du courrier de Lyon entre Lieusaint et Melun (Seine-et-Marne). Avril 1796

Dans certains cas, les
voleurs

n'hésitent pas à se muer

en assassins

tuant équipage et
voyageurs.

Supplément illustré du petit journal du 8
décembre 1907

Une attaque de la diligence de Paris

dite « l’Affaire de la Papotière » fit quelque bruit dans le
Perche

Le 1^{er} frimaire an XII, 23 novembre 1803, la lourde diligence de Nantes à Paris passait à Nogent le Rotrou vers 4h30 du soir ; déjà la nuit tombait, mais étant donné le retard que ce courrier avait pris en cours de route, la voiture poursuivit son chemin après avoir changé rapidement les chevaux.

A deux lieues de Nogent, une bande menaçante déboucha tout à coup des bois de Maurrissure et courut au devant de l’attelage , barrant la route et tirant plusieurs coups de feu pour effrayer les chevaux.

Les deux gendarmes de l’escorte répondirent; blessés , ils furent mis hors d’état de nuire .

Les brigands firent descendre les voyageurs apeurés
Ils fouillèrent soigneusement la voiture et firent main

La bande est rapidement identifiée, le chef déguisé en femme n'est autre que le dénommé Née, un brigand très connu.

Les individus soupçonnés accusèrent les messieurs de La Papotière qui furent jetés en prison, à la stupéfaction de tout le pays .

Une sourde hostilité était toujours entretenue contre les nobles, depuis la Révolution.

Les messieurs de La Papotière comparurent devant une cour criminelle extraordinaire et furent acquittés.

Le sinistre Née et les autres brigands accusés furent condamnés à mort et exécutés .

Andrée Lemarié, veuve d'Estienne Charles , Maîtresse de poste à Montlandon eut à s'occuper de cette affaire avec les gendarmes

Cette girouette fabriquée pour une dépendance de la Papotière, une des plus anciennes maisons de Nogent, a pour inscription :



"Accusés à tort de l'attaque
de la malle-poste de Nantes

les frères Lécuyer de la
Papotiere

furent acquittés en 1804 »

Source : Site de Thierry Soret du Mage, créateur de cette girouette.

Braquage de diligence à Champrond en gâtine

Journal de la Préfecture du 20 vendémiaire An 9
(12 octobre 1800)

Publication d'une lettre adressée par le Maire et l'adjoint de la municipalité de Courville au Préfet d'Eure et Loir.

Citoyen Préfet,

Hier au soir vers Sept heures, la diligence de Nantes a été arrêtée près de Champrond, dans un lieu-dit le Bois des Souches , qui n'a au plus que cent lieues de traversée.

L'équipage n'a dû son salut qu'à l'intrépidité de son postillon.

Malgré cela il n'a perdu ni la tête, ni la selle, il a conduit la voiture à toutes jambes pendant l'espace d'une lieue.

Mais perdant son sang en abondance et ses forces, il n'a pas pu continuer.

Ce malheureux postillon, père de famille, se trouve hors d'état de rien faire le reste de ses jours.

Ses services méritent une pension, son malheur des secours, que nous supplions pour lui auprès d'un gouvernement juste et bienfaisant.

Salut et respect. Signé :

Chancerel Maire et Cocherel Adjoint

Une somme de 100 francs a été portée le même jour au Maire de Courville pour être remis au brave et malheureux
MAINTENAN.

La même attaque racontée par
La gazette nationale ou le moniteur
universel du 5 brumaire an 9 de la république française, une et
indivisible (27 oct 1800)

Un trait de bravoure du citoyen Claude RENE,
postillon de Courville, département d'Eure et Loir,
mérite d'être cité.

Des brigands avaient attaqué la diligence qu'il
conduisait, il a su par sa bonne contenance, la
garantir du pillage dont elle était menacée.

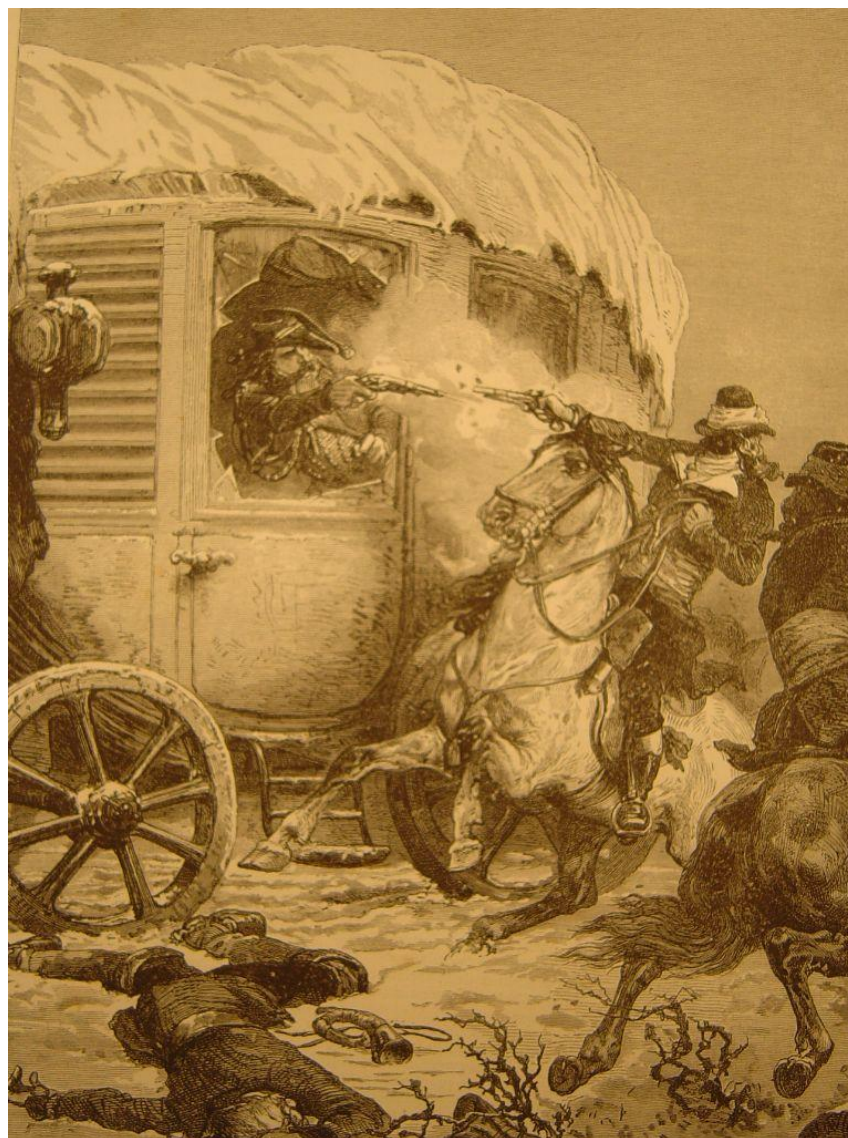
Le général Mortier, commandant en chef les 15^e et
17^e divisions militaires, lui a adressé la lettre
suivante :

« Brave homme, le Premier Consul a été instruit de la conduite courageuse que vous avez tenue le 19 vendémiaire.

Lorsqu'attaqué à onze heures du soir, près de Champrond, par dix brigands armés de fusils, vous parvîntes à soustraire à leur rapacité la voiture et les voyageurs qu'elle conduisait, sans d'autre secours que votre résolution et votre sang-froid, dont trois blessures graves sont les honorables témoignages.

Ce trait qui vous distingue, a fixé l'attention du Premier Consul, à qui rien de ce qui porte l'empreinte du courage ne peut échapper .

Pour vous donner des preuves de la satisfaction qu'il éprouve, il vous accorde une gratification de 400



gravure par Alphonse de Neuville (in L'Illustration européenne, 1872).

Pour terminer, une des plus fameuses histoires de brigandage

L'affaire du courrier de Lyon

C'est aux portes de Paris, dans la forêt de Sénart, qu'a lieu en avril 1796, le fameux crime dit « du courrier de Lyon ».

Le courrier et le postillon sont tués à coups de sabre et de poignards.

La malle-poste est attaquée dans la nuit du 8 au 9 floréal an IV (27 au 28 avril 1796).

Les malfaiteurs empochent le numéraire et les sept millions en assignats que la voiture transportait.

L'instruction et le procès de l'affaire vont conduire à ce qui a pu être considéré :

« comme une erreur judiciaire et comme un exemple d'une justice approximative, avec l'exécution du nommé

Réalisation Récré des séniors

Atelier : Histoire – Généalogie.

Nelly Lhéritier

Françoise Renaudot

Remerciements à la famille Lemarié,
pour le don de leur histoire familiale.

Sources : Archives départementales d'Eure et Loir
Cahiers Percherons
Gallica
Editions Flohic : Le Patrimoine de La Poste